

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 113 (1962)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bücherbesprechungen = Comptes rendus de livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un anniversaire

A fin janvier de cette année le doyen des ingénieurs forestiers neuchâtelois, M. Eugène Favre aura passé le cap des 80 ans et ses collègues estiment que cette étape doit être marquée.

La caractéristique de la forêt est sa pérennité. Chaque technicien représente un maillon ajouté à la chaîne de ses prédécesseurs. La chaîne doit tenir et se prêter aux maillons à venir. Chaque maillon a sa forme, sa résistance particulières. C'est vrai partout, mais encore plus au Val de Travers où M. Favre a donné le meilleur de ses forces. Son activité, son nom sont inséparables de ceux d'Henri Biolley qui y fut l'initiateur du traitement en futaie jardinée et de son outil indispensable, la méthode du contrôle.

Succéder à un homme universellement connu est une tâche souvent ingrate; il y faut les qualités, la valeur qui empêchent d'être éteint par le rayonnement du prédécesseur. M. Favre a su, par ses connaissances, par sa rigueur scientifique, continuer l'œuvre d'Henri Biolley, la poser sur des bases larges et sûres qui ne pouvaient être données dans les débuts.

Le corps forestier neuchâtelois sait ce qu'il doit à M. Favre; il l'assure de toute sa reconnaissance et de son respect; il sait aussi que la continuité de l'œuvre entreprise il y a 80 ans par Henri Biolley est en de bonnes mains. Il souhaite à M. Favre de conserver encore bien des années la plénitude de ses forces.

J. P.-C.

BÜCHERBESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS DE LIVRES

GÖHRE K.:

Werkstoff Holz

VEB Fachbuchverlag Leipzig 1961; 2. Auflage, 454 Seiten mit 306 Bildern und 75 Tabellen; Sfr. 23.10.

Die «kleine Holztechnologie», wie der Verfasser das vorliegende Handbuch auch bezeichnet hat, ist ohne Zweifel eine gut gemeinte, aber — sachlich betrachtet — sehr unvollständige Arbeit. Der Fülle an Titeln im Inhaltsverzeichnis steht kein entsprechender Text gegenüber. Wie sehr unausgeglichen die einzelnen Themen behandelt worden sind, mag der Hinweis zeigen, daß die gesamten Probleme von Holzschliff und Zellstoff auf einer einzigen Druckseite unter-

gebracht werden, während für die Holzverkohlung und -verbrennung über vier Seiten zur Verfügung stehen.

Die ersten Kapitel befassen sich mit Holzkunde, wobei die Abschnitte über Holzanzatomie besonders schwerfällig wirken und da und dort auch eigentliche Fehler enthalten. — Die Angaben über Holztrocknung erinnern den informierten Leser an die ausgezeichneten Originalarbeiten der westdeutschen und angelsächsischen Fachliteratur. — Diesen Eindruck wird man übrigens auch bei der Lektüre der Kapitel über Holzwerkstoffe und Holzschutz nicht los; was dabei aber besonders stört, ist das Fehlen von exakten Quellenhinweisen; das schematische Bild des Zellwand-Aufbaues auf Seite 64

zum Beispiel wird im Bildquellenverzeichnis als Beitrag des Institutes für physikalische Holztechnologie Eberswalde angegeben, ist aber in Wahrheit von H. Meier in Zürich 1955 entworfen worden. Desgleichen Bild 5, das die Schließhaut eines Hoftüpfels zeigt, entworfen 1913 von Prof. J. W. Bailey von der Harvard University.

Das Lehrbuch wird im Vorwort von Prof. Gillwald dem jungen Nachwuchs für die im Siebenjahresplan der DDR aufblühende Holzindustrie als wertvolles Lehrbuch und Nachschlagewerk empfohlen — möge dem so sein! *H.H. Bosshard*

GRANDTNER M.M.:

La forêt du Beauséjour, comté de Lévis, Québec

Etude phytosociologique. Contribution no 7 du Fonds de recherches forestières de l'université Laval, Québec, Canada. 1960. 62 p., 7 tab., 1 carte.

La vallée du St-Laurent renferme, de nos jours, d'immenses étendues de terrains peu productifs par suite des prélèvements ligneux abusifs, souvent répétés, qui ont été effectués au cours du siècle dernier et des incendies de forêts qui ont dévasté cette région à maintes reprises. De plus en plus il est question de remettre en valeur cette région par une utilisation judicieuse et intégrale des diverses stations. A cet égard, le rôle des forestiers semble prépondérant, car la grande majorité des terrains disponibles sont à vocation nettement forestière. Mais avant d'entreprendre des travaux pratiques étendus de quelque nature que ce soit, il est de la plus haute importance de pouvoir diviser ce territoire en unités de production et de culture, afin de connaître la valeur de chacune d'entre elles et de déterminer un ordre d'urgence. L'étude dont nous rendons compte aujourd'hui a été élaborée dans cette perspective et apporte une contribution aux problèmes d'aménagement du territoire et peut servir de base à une sylviculture fondée sur le milieu naturel.

La méthode suivie est essentiellement celle de Braun-Blanquet. L'auteur indique d'abord brièvement les principaux facteurs naturels: géomorphologie, climat, sols, contribuant à la genèse et à l'évolution des

groupements végétaux. Le chapitre principal est consacré à la description de 13 associations végétales, en relation avec leur écologie propre. Ce sont: *Solidaginetum*, *Crataegetum*, *Scirpetum*, *Sphagno-Chamaedaphnetum*, *Sphagno-Piceetum*, *Acereto-Thuyetum*, *Sphagno-Salicetum*, *Sphagno-Alnetum*, *Cariceto-Alnetum*, *Populetum boreale*, *P. tremuloidis*, *Aceretum rubri* et *A.sacchari*. Puis, chaque unité géographique restreinte est traitée séparément avec des profils montrant la répartition des associations par rapport au relief. Enfin l'auteur énumère, sans entrer évidemment dans les détails, les possibilités d'exploitation de la carte phytosociologique qui accompagne l'ouvrage et des unités écologiques qu'elle représente, ainsi que leur importance pratique.

Au point de vue sylvicole, les traitements recommandés sont les suivants: plantations d'essences résineuses frugales (pins) sur les sols podzoliques et les podzols épuisés par les cultures agricoles, assainissement des tourbières à sphaigne suivi de la plantation de résineux héliophiles, jardinage dans les pessières tourbeuses, accélération de l'évolution naturelle (moyens non précisés) ou transformation des saulaies et aulnaies en peuplements mélangés semi-artificiels, éclaircies favorisant les mélanges d'essences dans le cas des podzols et, enfin, création de futaies jardinées mélangées par groupes sur les sols podzoliques. Les divers traitements proposés semblent logiquement déduits des données écologiques obtenues et nous y souscrivons entièrement; il convient cependant de remarquer que la plupart d'entre eux ne sont pas économiquement applicables dans les conditions présentes de l'économie forestière canadienne. Du point de vue scientifique ou simplement expérimental, il en va tout autrement et il est à espérer que l'auteur nous offre, à l'avenir, d'autres études tout aussi intéressantes.

P.E. Vézina

Jahrbuch vom Zürichsee

Zürichseebuch Band 19, Gut & Co., Stäfa, 1961, 315 Seiten.

Der vorliegende, vorzüglich ausgestattete Band zeugt von der reichen Tätigkeit und den vielseitigen Interessen des Verbandes

zum Schutze des Landschaftsbildes am Zürichsee. Mehrere Arbeiten verdienen, auch weit außerhalb des Zürichseegebietes beachtet zu werden. Dieses gilt insbesondere für die «Anregung zur Praxis des Landschaftsschutzes am Zürichsee» von Theo Hunziker und W. Zuppinger. Diese Richtlinien enthalten alles Wesentliche für einen wirksamen Schutz der Landschaft. Sie heben zudem durch vortrefflich gewählte Bilder gute und schlechte Beispiele für jedermann augenfällig und überzeugend hervor.

Eine Arbeit von H. Heusser und R. Honegger über «Gewässerschutz aus der Froschperspektive» bringt die Ergebnisse interessanter Freilandexperimente mit verschiedenen Amphibien. So wird die Ortsfreue der Erdkröten und auch deren Treue zu einem angestammten Laichplatz nachgewiesen. Umsomehr, als alle Wasserstellen viel stärker gefährdet sind als irgend ein anderes Landschaftselement, verdient der anregende Aufsatz Beachtung.

Mit Vergnügen finden wir in diesem Band auch eine Arbeit von Karl Alfons Meyer über die «Wälder rund um den Zürichsee» und eine ganze Anzahl weiterer Abhandlungen, so von H. Burkhardt «Vom Bauernhaus am Zürichsee», zahlreiche Bilder aus der Vergangenheit, einen Kulturspiegel, Berichte über bedeutende Projekte usw.

Wenn auch heute einerseits in der Landschaft leider vieles unwiederbringlich verlorengeht, so zeugt doch gerade dieses Jahrbuch in erfreulicher Weise davon, daß anderseits auch Kräfte für die Wahrung ihrer Schönheit und Eigenart am Werke sind.

H. Leibundgut

LANTELME W.:

Fibel zur Unkrautbekämpfung in Forstgärten und Baumschulen

95 S. 38 Abb. Agricola-Verlag Stollhamm (Oldenburg).

Die Schäden und Verluste, die in Pflanzgärten durch Verunkrautung sowie durch unsachgemäße und unzeitige Unkrautbekämpfung entstehen, sind manchenorts noch

groß. Es lohnt sich, der Frage der Unkrautbekämpfung, die eng verbunden ist mit jener der Bodenpflege, eine gewisse Aufmerksamkeit zu schenken. Die vorliegende «Unkrautfibel» ist von einem Praktiker für Praktiker geschrieben und entbehrt bewußt allen unnötigen Ballastes. Sie setzt sich zum Ziele, sowohl die allgemeinen Grundlagen der Unkrautbekämpfung zu behandeln als auch Ratschläge für Sonderfälle zu geben. Sie bespricht besonders jene Methoden gründlich, welche der menschlichen Arbeitskraft am wenigsten bedürfen. Es werden daher vor allem Bekämpfungsmaßnahmen geschildert, die mit Maschinen durchgeführt werden können. Dem Praktiker der Handarbeit-Pflanzgärten fällt es im Einzelfall leicht, herauszufinden, welches Handgerät die beschriebene und abgebildete Maschine zweckmäßigerweise ersetzt.

Der Abschnitt über allgemeine Unkrautbekämpfung behandelt Vorbeugen gegen Verunkrautung, Bodenpflege, ackerbauliche Maßnahmen, Fruchtwchsel, Grünfutteranbau, Düngung und Drainage. Unter «absoluter Unkrautbekämpfung» werden jene chemischen Mittel genannt und zum Teil besprochen, die wahllos und radikal wirken. Größeren Raum nimmt die «selektive Unkrautbekämpfung» ein. Hier werden besonders die Anwendung von Kalkstickstoff und Kainit sowie die an Bedeutung gewinnenden synthetischen Wuchsstoff-Herbicide behandelt. Der Abschnitt über mechanische Unkrautbekämpfung bespricht Allgemeines, Hacken, Jäten, Abmähen, Ausstechen, Abdecken und die Tiefkultur. «Unkrautbekämpfung im Jahreszeitlichen Rhythmus» befaßt sich mit der Pflege unbestellter Flächen, von Saatflächen und von Pflanzflächen in jeder Jahreszeit.

Die nützliche und sehr empfehlenswerte, kleine handliche Schrift schließt ab mit einem Kapitel über die Bekämpfungsweise einiger häufig auftretender und besonders hartnäckiger Ackerunkräuter und enthält zudem ein umfangreiches Verzeichnis der wichtigsten Unkräuter in Forstgärten und Baumschulen, welches in tabellarischer Übersicht auch Aufschluß gibt über Vermehrungsart, Lebensdauer, Bewurzelung, Blütezeit, Vitalität, Keimzeit, Art und Zeit der Bekämpfung.

W. Bossard

MARETTE J.:

Connaissance des Primitifs par l'étude du bois

A. et J. Picard, Paris, 1961, 384 S. Preis 90 NF.

G e r m a i n B a z i n, Oberkonservator der Gemäldeabteilung des Louvre-Museums, schrieb das Vorwort zu diesem prächtigen Werk, und Clément Jacquier, Forschungsdirektor im «Centre technique du bois» verfaßte eine Einführung. Schon daraus geht hervor, daß Frau Marette ein ganz außergewöhnliches Buch geschaffen hat, welches den Kunsthistoriker in gleichem Maße interessiert wie den Holztechnologen und Forstmann. Die Verfasserin bemüht sich, die Urmeister des 12. bis 16. Jahrhunderts auch durch Holzstudien zu kennzeichnen. Sie eröffnet damit der geschichtlichen Kunstforschung ein neues Gebiet und ermöglicht, Urteile über die Echtheit mancher Gemälde zu bekräftigen oder in Frage zu stellen. Frau Marette beweist, daß die Künstler des XII. bis XVI. Jahrhunderts für Unterlagen der Gemälde die örtlich heimischen Hölzer verwendet haben. So finden wir bei den italienischen Meistern dieser Zeit hauptsächlich Pappelholz, bei den Spaniern Nußbaum und Föhre, außer bei Meistern des XV. und XVI. Jahrhunderts, welche ebenfalls Pappel verwendet haben, bei den Franzosen und Flamen das Eichenholz, bei Deutschen Nadelholz. In einer Zusammenfassung sind für mehr als tausend Gemälde holzkundliche Detailangaben enthalten. Viele Einzelheiten und Zeichnungen über Holzverbindungen, die verwendeten Nägel und andere scheinbar nebенächliche Sonderheiten der einzelnen Meisterwerke zeugen von einer bewundernswerten Gründlichkeit und einer unvorstellbar ausdauernden, wahrhaft fraulichen Kleinarbeit. Frau Jacquier Marette hat die erste derartige Untersuchung durchgeführt und damit auf einem ganz neuen Gebiet bewiesen, wie eng Wald und Holz mit der Menschheitsgeschichte verbunden sind.

H. Leibundgut

PLAISANCE G.:

Guide des forêts de France

La Nef de Paris éditions.

L'auteur, Ingénieur Principal des Eaux et Forêts à Dole, est bien connu des forestiers suisses romands. — D'esprit infatigable, il a déjà publié maints livres et articles de vulgarisation ou de spécialisation, études pédagogiques, lexiques de terminologie forestière, descriptions de la forêt de Chaux.

Accessible à toutes les formes de la culture, scientifique distingué, amoureux de la forêt, il a toujours su rattacher cette dernière aux multiples activités et désirs de l'homme; la forêt est plus que la source d'un profit matériel, elle est un témoin de l'histoire, un ferment poétique, un élément esthétique et, de plus en plus, un lieu de rétablissement pour le corps et les esprits que malmène la vie actuelle.

C'est dans ce cadre que se situe l'ouvrage que l'auteur vient de faire paraître. — Quelle excellente idée que voilà d'avoir groupé en un guide une multitude de renseignements comprenant aussi bien des notions générales sur la station, le traitement, les conditions de propriété, les incidences historiques, artistiques, touristiques (partie de l'ouvrage), que des données détaillées concernant plus de 1500 forêts françaises (2me partie).

Le profane comme le professionnel y trouveront de précieuses indications sur la forêt qu'ils s'apprêtent à visiter, ou d'utiles suggestions pour entreprendre quelque périple ou cure sylvatiques.

A côté de descriptions de forêts aux noms prestigieux comme Bercé, Orléans, Tronçais, Rambouillet, ils en trouveront d'autres évoquant de belles opérations techniques, Landes de Gascogne, Aigoual, Chautagne, Ventoux, ou de plus simples s'attachant à quelque massif de faible étendue, la montagne d'Allemagne et ses pins à crochets sur la crête du Jura, la Buxaie de Coudrée au bord du Léman.

S'il va en forêt de Compiègne, un plan facilitera sa promenade et s'il est en forêt de Fontainebleau, il pourra, grâce à un croquis, trouver rapidement les séries artistiques.

Agrémenté de nombreuses cartes et dessins, de quelques photographies que nous eussions souhaitées plus nombreuses à vrai dire, ce guide est une très belle et utile réalisation pour le touriste comme pour le spé-

cialiste et nous lui souhaitons d'être largement diffusé.

E. Matthey

PRODAN M.:

Forstliche Biometrie

XVI, 432 Seiten, 203 Abb., DM. 59.—.
BLV Verlagsgesellschaft München, 1961

Nach der (für den Referenten unverbindlichen) Charakterisierung des Buches, wie sie auf den Umschlagseiten zu finden ist, soll das vorliegende Werk großes Interesse im In- und Ausland finden und ständiger Ratgeber sein. Der Referent ist der Ansicht, daß nicht der Autor sein Werk selber rühmen sollte, sondern daß er das ruhig andern überlassen darf. Bei der Durchsicht des Buches erkennt man, daß recht viel Stoff behandelt wird. Wie der Autor erwähnt, soll das Buch für Studierende, Praktiker und Versuchsleiter geeignet sein. Der Autor erwähnt weiter, daß dieser vielfältige Zweck nur schwer erfüllt werden konnte. Wenn zudem ausgesagt wird, daß der Stoff aus der Sicht des Forstmannes und des Praktikers behandelt werde, die Anschaulichkeit vor der mathematischen Strenge stehe, so ist dies noch kein Ausweis für didaktisch richtiges Vorgehen und wirkliche Berücksichtigung jener Gesichtspunkte, die für den praktischen Einsatz des Geschriebenen notwendig sind. Es ist z. B. nicht wichtig (oder weniger wichtig), wie die Seppardsche Korrektur hergeleitet wird; es wäre sinnvoller zu erklären, wo z. B. das harmonische Mittel angewendet werden muß. Es nützt dem Praktiker nichts, wenn er weiß, daß ein harmonisches Mittel existiert, wenn man nicht gleich sagt, wo es anzuwenden ist. Man könnte z. B. folgende einfache Regel aufstellen: Das *harmonische* Mittel ist anzuwenden, wenn der Quotient a/b bzw. b/a vorliegt und die Größe a bzw. b eine Konstante darstellt. Analog folgt sogleich: Das *arithmetische* Mittel ist anzuwenden, wenn der Quotient a/b bzw. b/a vorliegt und die Größe b bzw. a eine Konstante darstellt. Diese Regeln an guten numerischen Beispielen illustriert, dürften dem Praktiker zeigen, warum überhaupt ein harmonisches Mittel sinnvoll sein kann.

Wie aus dem Inhaltsverzeichnis zu entnehmen ist, hat das Buch problemmäßig

geschen eine große (zu große) Basis. Dies bedingt, daß die jeweiligen Probleme wohl «durchgerechnet» werden, wobei der Anfänger auf Grund der vorliegenden Angaben jedoch nicht durchwegs selbst analoge Beispiele wird durchrechnen können. Der Kenner wird didaktisches Einfühlungsvermögen vermissen und der Kritiker wird darauf hinweisen müssen, daß ganz wichtige Punkte einfach vergessen wurden, wie z. B. die Problematik beim Vergleich mehrerer Durchschnittswerte, die Eisenhartmodelle in der Varianzanalyse, der richtige F-Test u. a. m. Es sind vor allem die Interpretation und die kritische Würdigung der ermittelten Ergebnisse, die dadurch zu kurz kommen (sehr gefährlich).

Das Buch ist gut gemeint, wird jedoch den ihm zugedachten Sinn und Zweck kaum richtig erfüllen können, da der Konsument, der z. B. rein statistische Methoden anwenden will, bei Prodan nicht das findet, was er benötigt und deshalb unweigerlich das beste Buch in deutscher Sprache, nämlich Linders «Statistische Methoden für Naturwissenschaftler, Mediziner und Ingenieure» (3. Auflage 1961, Birkhäuser, Basel) als Informationsquelle benutzen wird. Wie man auf Grund eines instruktiven und äußerst einfachen Beispiels die lineare Programmierung darstellen kann ohne kompliziert und unverständlich zu werden, kann bei Stiefel in «Einführung in die numerische Mathematik» (B. G. Teubner Verlagsgesellschaft, Stuttgart 1961) nachgelesen werden.

Der Referent glaubt, daß das vorliegende Werk den Leser zum Lesen und Durcharbeiten anderer mathematisch-statistischer Bücher anregen wird, wie dies der Verfasser im Vorwort selber sagt. Es ist nie gut, in einem Buch alles erfassen zu wollen. Wer viel sagen will, sagt schlußendlich doch sehr wenig.

Le Roy

SCHMIDT H.:

Die Gütebeurteilung von Forstpflanzen

(Die Entwicklung von Forstpflanzen in Abhängigkeit von Erbgut und Umwelt und die Möglichkeiten einer Gütebeurteilung.) 171 S., zahlr. Tab., Abb. und Darst., Bayerischer Landwirtschaftsverlag, München 1961. DM 15.—.

Der praktizierende Forstmann läßt sich in der Qualitätsbeurteilung von Forstpflanzen nicht allein vom Pflanzenalter und der Höhe der oberirdischen Teile leiten, er achtet außer der Provenienz auch auf die Wurzelstruktur, den Stämmchendurchmesser, die Dichte und Farbe der Belaubung, das Verhältnis von oberirdischen zu unterirdischen Teilen usw. Die Produzenten von Forstpflanzen dagegen legen die Verkaufspreise noch immer weitgehend auf Grund von Alter und Höhe fest, obwohl seit langem erkannt ist, daß mit Alter und Höhe über die Qualität einer Pflanze wenig ausgesagt ist. Die forstliche Praxis hat sich in der Gütebeurteilung von Pflanzen weiterentwickelt, und sie ließ sich dabei von Erfahrung und wohl auch von Gefühlsmäßigem leiten. An ernsthaften Untersuchungen zur objektiven Erkennung und Erfassung der Qualitätsmerkmale von Jungpflanzen hat es bisher aber weitgehend gefehlt.

Die vorliegende Publikation verarbeitet eine nahezu 200 Titel umfassende Literatur und ist ergänzt durch umfangreiche eigene Untersuchungen. In einem ersten Kapitel setzt sie sich mit Erbgut und Umwelt als bestimmende Faktoren der Pflanzenentwicklung auseinander und behandelt am Beispiel von Fichte, Föhre, Tanne, europäischer Lärche, Buche und Eiche den Einfluß der Herkunft des Saatgutes auf Höhenwuchs und Pflanzengewicht, auf morphologische Eigenschaften und auf den Jahresrhythmus. Unter den Einflüssen der Umwelt auf die Pflanzenentwicklung erfahren vor allem die Höhenlage des Pflanzgartens und seine geographische Breite sowie die Saatdichte eingehendere Würdigung.

Der zweite Teil befaßt sich mit der Entwicklung von Forstpflanzen in Abhängigkeit von Verschulweite und Mineralstoffernährung. Dabei werden eine ganze Reihe morphologischer Merkmale wie Anzahl, Längen, Durchmesser, Frischgewichte von Sprossen, Sproßteilen, Wurzeln und Wurzelteilen untersucht.

Schließlich sucht der Verfasser im Schlußteil «Möglichkeiten einer Beurteilung der Güte von Forstpflanzen» nach einem objektiven Bewertungsmaßstab. Anwuchsfolg und Höhenentwicklung in den auf die Auspflanzung unmittelbar folgenden Jahren

werden dabei als wesentlichste Kriterien der Pflanzengüte vorausgesetzt. Es wird festgestellt, daß die bisher in Deutschland vorgeschlagenen Maßstäbe zur Pflanzenbewertung entweder überhaupt nicht oder nur bedingt brauchbar sind. Der Verfasser schlägt Richtlinien vor, die bei Beibehaltung der Größenklassensortierung auf einer Beurteilung der «Stufigkeit» (durch ergänzende Angaben von Pflanzen- und Wurzelgewicht bei kleineren Pflanzen bzw. Sproßdurchmesser bei größeren Pflanzen) beruhen.

W. Bossard

SCHNEIDER-LEYER, DR., E.:

Mein Freund der Dachshund

2., erw. Aufl.; Ulmer, Stuttgart, 1961. 210 S., 110 Abb., DM 15.—.

Der Verfasser gehört zu den erfahrensten Kennern unseres Freundes, und er vermag deshalb über alle Fragen in bester Weise Auskunft zu geben, über Haltung, Erziehung, Krankheiten usw., aber auch in angenehmer Weise über Geschichte, Vererbung und Zucht. Wer Besitzer eines Dackels ist oder werden will, wird an diesem prächtigen Buch helle Freude finden.

H. Leibundgut

SCHULZ H.:

Über die Zusammenhänge zwischen Baumgestalt und Güte des Schnittholzes bei der Buche

Schriftenreihe der Forstlichen Fakultät der Universität Göttingen und Mitteilungen der Niedersächsischen Forstlichen Versuchsanstalt, Band 29.

Aus dem Institut für Forstbenutzung der Forstlichen Fakultät der Universität Göttingen in Hann. Münden. J. D. Sauerländer's Verlag, Frankfurt am Main 1961.

Die Beziehungen zwischen der Baumgestalt älterer Buchen und der Güte ihres Schnittholzes wurden an Probestämmen aus den staatlichen Forstämtern Gahmenberg und Bovenden und aus dem Stadtforstamt Hann. Münden untersucht. Dazu wurden alle äußerlich sichtbaren Merkmale von 59 stehenden Bäumen, 110 liegenden Stämmen

und 392 Sägeabschnitten gemessen oder beschrieben. Nach dem Einschnitt von 4167 Fußbodenbohlen (2900 x 200 x 48 mm), die für den Einbau in offene Güterwagen der Deutschen Bundesbahnen vorgesehen sind, taxierte man dieselben nach 15 verschiedenen Fehlerarten. Der Vergleich zwischen den Fehlern von Rund- und Schnittholz führte zu folgenden Ergebnissen:

Die häufigsten Fehler bei den Bohlen waren durch Tot- und Faulastbereiche, Hirnrisse sowie durch ehemalige Stammverletzungen bedingt. Stammdurchmesser, Kronenbeschaffenheit, Schaftneigung und Stammachsenverlauf konnten keine wesentlichen Einflüsse auf die Schnittholzqualität ausüben. Dasselbe gilt für die am Rundholz ersichtlichen Astnarben und den Drehwuchs. Ovale und kantige Querschnittsformen, exzentrische Lage der Markröhre, Rotkern und Schwankungen in der Jahrringbreite zeigten keine Beziehung zum Auftreten von Rissen und zu Verkrümmungen der Bohlen. Standörtliche Unterschiede waren in der Qualität des Schnittholzes erkennbar, obschon keines der vielen am stehenden Stamm oder an den Sägeabschnitten beschriebenen Merkmale mit Sicherheit

auf eine bestimmte Auswirkung im Schnittholz schließen ließ.

Diese Untersuchung zeigt, daß die zahlreichen an kleinen Holzkörpern gewonnenen Erkenntnisse nicht ohne weiteres auf die in der Praxis üblichen größeren Dimensionen übertragen werden können. Die Durchführung ähnlicher Untersuchungen an einem größeren Material sowie für andere Verwendungszwecke des Buchenholzes wäre daher sehr wünschbar.

Für die Praxis der Bestandespflege leitet sich aus einem Teil der Ergebnisse die Forderung ab, den Eigenschaften des Einzelbaumes während der Bestandeserziehung noch stärkere Aufmerksamkeit zu schenken. Dabei wird erneut bestätigt, wie wichtig der Zustand der Astreinigung und die Stammverletzungen bei der Buche für die zukünftige Schnittholzqualität sind und daher bei der Auslese möglichst frühzeitig zu berücksichtigen sind.

Neben der voraussichtlichen Schnittholzqualität wird der Waldbauer auch jene Merkmale am stehenden Stamm zu berücksichtigen haben, welche die Nutzholzausbeute verbessern oder eine verminderte Gefährdung erwarten lassen. *K. Eiberle*

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

Deutschland

Beiträge zur Pappelforschung VI

Wissenschaftliche Abhandlungen Nr. 52 der Deutschen Akademie der Landwirtschaftswissenschaften zu Berlin. (Akademie-Verlag, Berlin 1961)

Fritzsche K. und Kemmer Ch.: *Beitrag zur Frage der Pappeldüngung auf diluvialen Kippensanden der Niederlausitz*.

Die Versuchsergebnisse lassen darauf schließen, daß eine mittlere PK-Startdüngung mit späterer N- und NPK-Nachdüngung zu besseren Erfolgen führt, als wenn die gleiche Gesamtdüngermenge zur Zeit des Aussteckens verabreicht wird.

Kemmer Ch. und Fritzsche K.: *Über den Einfluß unterschiedlicher Ernährungsbedingungen und Aziditätsgrade auf die Variabilität einiger morphologischer Merkmale an einjährigen Pappelpflanzen*.

Auf Grund von Nährlösungsversuchen mit verschiedenen Nährstoffkonzentrationen und Aziditätsgraden wurden folgende Ergebnisse ermittelt:

1. Die von Sauer herausgegebene Bestimmungstabelle für Schwarzpappelhybriden ist außer im Freiland auch unter den reproduzierbaren Bedingungen eines Nährstoffversuches anwendbar.

2. Durch herabgesetzte Nährstoffkonzentrationen und ungünstige pH-Werte wur-